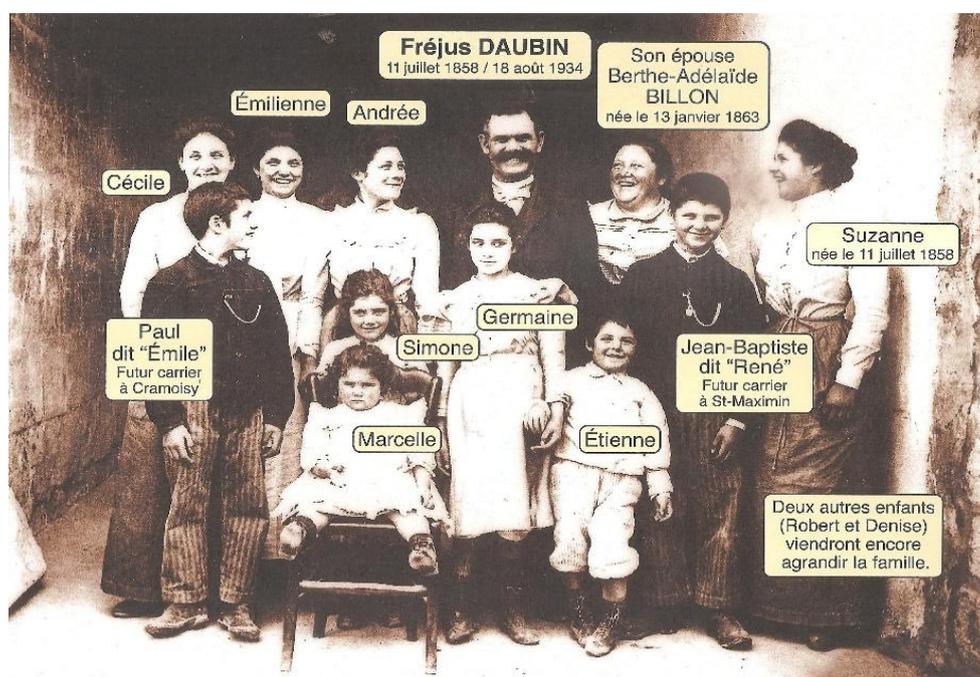


La grande famille Daubin

Cette grande famille DAUBIN remonte très loin dans le passé de Carrières-Saint-Denis comme nous l'a fait découvrir la généalogie réalisée par l'un des membres actuels de cette famille qui nous a fourni cette précieuse photo, riche de tant de joies (photo prise entre 1901 et 1905).



À Carrières-St-Denis, comme souvent dans nos villages, surtout avant la Révolution, on se mariait beaucoup entre personnes de la paroisse.

Le fait de transmettre un patrimoine, de poursuivre une activité professionnelle étaient aussi des facteurs déterminants.

Jusqu'aux ancêtres trop lointains pour retrouver des traces écrites, la lignée agnatique (ascendance par les hommes) de Fréjus DAUBIN (Ferjus* pour l'Etat civil, à défaut de St

Fréjus) comptent 10 générations !

Cela nous conduit vers 1550, sous le règne d'Henri II, donc avant Henri IV qui est mieux connu.

***Saint Ferjus de Grenoble** (ou Ferréol) fut évêque de Gratianopolis (actuelle Grenoble) au VII^e siècle. Il fut assassiné vers 660, sans doute par Clotaire III ou par le maire du palais Ebroïn, comme d'autres évêques qui bravaient son autorité. Un résumé de sa vie, écrit au XVII^e siècle, relate que « *Saint Ferjus, martyr, prêchant du Mont Esson, sur la divinité du Verbe et la nécessité de la grâce du Christ, fut frappé à la tête d'un coup de perche et jeté dans un four voisin, où bientôt son corps fut consumé ; son âme s'éleva au ciel ; ses ossements sacrés ont été enterrés dans l'église dédiée sous son nom, près de Grenoble...* ».

Sa fête liturgique est fixée au 12 janvier.

L'actuelle commune de La Tronche, dans la banlieue grenobloise, où ses reliques étaient conservées, porta jusqu'à la Révolution le nom de *Saint-Ferjus*.

Roches & Carrières

7, rue de la Forêt - 60123 ÉMEVILLE

Tel : 03 44 88 82 80

E-mail : guy.launay4@wanadoo.fr

Comité de rédaction : Liliane COMPAIN,
Jacques LORAIN, Guy LAUNAY

Avec le concours de :



Cette généalogie agnatique, lignée ascendante par les hommes, de Fréjus DAUBIN (source : Archives Départementales des Yvelines - Recherches de M. Jacques Lorain) utilise la numérotation de Michel Eyzinger, de 1590, reprise ensuite et devenue la numérotation Sosa - Stradonitz.

Les ascendants masculins ont toujours des numéros pairs qui doublent à chaque génération.

Toujours par commodité si le N°1 est notre trésorière, Marie LORAIN, une arrière-petite-fille de Fréjus DAUBIN par sa grand-mère paternelle, Fréjus DAUBIN aura donc le N° 10.

L'ascendance agnatique de N° 10 Fréjus DAUBIN

N° 20 **Émile DAUBIN** * 11 nov 1834 Carrières St Denis, cultivateur et carrier
(19 sept 1857 X N° 21 Arthémise, Ismérie SUZANNE, vigneronne)

N° 40 **Étienne, Jean-Baptiste DAUBIN** * 11 sept 1802 Carrières St Denis, cultivateur
(24 juil 1824 X N° 41 Adélaïde, Fanie SARAZIN * 24 juil 1801 † 18 jan 1881 Carrières St Denis)

N° 80 **Étienne, Jean-Baptiste DAUBIN** * 12 oct 1764 Carrières St Denis, † 15 juin 1846
(11 jan 1794 X N° 81 Marie-Françoise LEGRAND * 20 mai 1767 † 7 mars 1852)

N° 160 **Jean-Jacques DAUBIN** * 10 sept 1730 Carrières St Denis, † 1798, vigneron
(16 nov 1750 X N° 161 Marguerite PRIVÉ * 1723 † 7 mars 1802)

N° 320 **Vincent DAUBIN** * 30 août 1694 † 1741 Carrières St Denis
(4 mars 1726 X N° 321 Marie-Nicole SUZANNE)

N° 640 **Jacques DAUBIN** * 21 jan 1658 Carrières St Denis † 1 mars 1733 Carrières St Denis
(11 fév 1686 X Marie PRIVÉ * Carrières St Denis † 22 avril 1700 Carrières St Denis)

N° 1280 **Jacques le jeune DAUBIN** * 10 avr 1636 Carrières St Denis † 17 déc 1695 Carrières St Denis, vigneron
(29 jan 1657 X N° 1281 Elisabeth BRESNU * - 1637 † 18 juil 1705 Carrières St Denis)

N° 2560 **Nicolas DAUBIN** * - 1600 Carrières St Denis, vigneron
(? X N° 2561 Marie HEURTIER † 1682 Carrières St Denis)

N° 5120 **Pierre Laisné DAUBIN** * - 1575 Carrières St Denis, vigneron
(? X N° 5121 Geneviève POULETTE * Carrières St Denis † 20 avril 1663 Carrières St Denis)

N° 10240 **Y ? DAUBIN** * avant 1550 ultime limite des documents écrits consultés.

Pour les mariages, les lieux de célébration ne sont pas indiqués mais il s'agissait de Carrières-Saint-Denis qui en 1905 deviendra définitivement, comme après la Révolution, Carrières-sur-Seine.

Il faut bien prendre en compte qu'un arbre généalogique complet comporterait des centaines de noms. Il serait inextricable car il ferait apparaître de multiples unions consanguines qui pouvaient aller jusqu'à des mariages entre cousin et cousine germaines, ultime limite tolérée par l'Eglise.

Mariage : 5 avril 1884 à 11h 30 entre **Ferjus DAUBIN**, né le 10 juillet 1858 à Carrières-St-Denis Arrondissement de Versailles département de la Seine et Oise
Profession marchand carrier. Domicilié à Carrières-St-Denis
Décédé le 28 mars 1934 à Paris, 10^{ème} arrondissement

Et **Berthe Adélaïde BILLON** (mariage à Carrières-Saint-Denis arrondissement de Versailles)
Née le 12 janvier 1863 à Carrières-Saint-Denis
Profession couturière, domiciliée à Carrières-Saint-Denis
Fille de Nicolas Jean Baptiste Billon et d'Adélaïde Arnoult

Liste chronologique des 12 enfants DAUBIN / BILLON (source : Madame Marie Lorain)

1 - Nelly Emilienne (dite Émilienne)

Née le 27 octobre 1881, décédée (à 18 ans), le --- (illisible) 1909 à Carrières-sur-Seine

2 - Suzanne

Née le 15 janvier 1884, décédée en 1957 à Carrières-sur-Seine

3 - Cécile Berthe

Née le 5 septembre 1885, décédée le 31/12 /1957 à Carrières-sur-Seine

4 - Valentine Andrée

Née le 27 février 1887, décédée en 1976 à Carrières-sur-Seine

5 - Paul Emile (*dit Emile, carrier et champignoniste à Cramoisy*)

Né le 17 juillet 1888, décédé le 27/12 /1969 à Carrières-sur-Seine

6 - Jean Baptiste René (*dit René, carrier à St Maximim /Trossy et Laversine*)

Né le 1^{er} mars 1890, décédé le 6 /1 /1963 à Carrières-sur-Seine

7 - Germaine

Née le 13 avril 1891, décédée le 17 /3 /1964 à Carrières-sur-Seine

8 - Simone Lucie (N° 5 dans la généalogie utilisée ci-dessus)

Née le 4 mai 1895, décédée le ---- (*illisible*) 1980 à Carrières-sur-Seine

9 - Etienne Honoré

Né le 9 avril 1897, décédé le ? à Carrières-sur-Seine

10 - Marcelle Rose Thérèse

Née le 8 juillet 1899, décédée le 30 /4 /1987 à Carrières-sur-Seine

11- Robert Pierre

Né le 1^{er} juillet 1902, décédé le 16 /10 /1980 à Carrières-sur-Seine

12 - Denise Lucienne

Née le 8 septembre 1906, décédée le 23 /12 /1980 à Carrières-sur-Seine

Les 11 premiers enfants sont nés à Carrières-Saint-Denis, la douzième à Carrières-sur-Seine

Si l'activité extractive de la famille DAUBIN dans l'Oise a commencé avec l'exceptionnel treuil à manège d'Éméville de Fréjus DAUBIN, c'est par ses deux fils Émile et René qu'elle connaîtra la plus grande notoriété dans le bassin carrier de Creil / Saint-Maximin.

Le texte en bleu qui suit est tiré intégralement de la brochure :

« Histoire de vie de Saint-Maximin - **La chanson de Saint-Max 2** », de Roger Wallet
Histoire de carrière (Témoignage de Monsieur Jean Garreau, petit fils de René Daubin)

Les Daubin dans le bassin carrier de Saint-Maximin :

(René DAUBIN) ... Il effectua les travaux de force et fit surtout le carrier – en 1900, quand il n'y avait pas de travaux dans les champs, on travaillait dans les carrières souterraines. Émile, lui, plus fluet s'occupait des champignons. Leur père acheta la carrière de Cramoisy et envoya les deux frères pour l'exploiter. C'est au bal de Saint-Maximin que René fit la connaissance de Georgette.

Mais le service militaire l'appela. Trois ans à Alger, dans l'artillerie côtière. C'est là qu'un officier le remarqua et le remis à l'étude du français que sa brève fréquentation de l'école ne lui avait pas permis de maîtriser. Apprentissage réussi puisque René sera plus tard le secrétaire ou le Président de toutes les associations saint-maximinoises : Anciens Combattants, Chasse, Musique, Jardins ouvriers.

... avant de devenir maire en 1935.

Il épousa Georgette au retour d'Algérie. Renée née en 1915, son père fut rapidement démobilisé et repris le travail chez son beau-père, Léon Puissochet.

Il lui racheta la carrière en 1920, fit l'acquisition du premier camion de la région : un U.S. 17 de l'armée américaine.

L'entreprise s'agrandit. Ce fut d'abord la carrière de Laversine, louée à la famille Rothschild puis rachetée quand celle-ci vendit la ferme des Haies. Puis René racheta la carrière Pénard à M. Dubourdieu. Enfin il se porta acquéreur de la carrière de l'Économat.

Il avait commencé avec cinq ou six ouvriers carriers et tailleurs de moellons. En 1968, soixante-dix personnes travaillaient dans la carrière, plus une dizaine de sous-traitants et cinq transporteurs.

Il était épaulé par André Saulge, tailleur de pierre hors pair et appareilleur, qui avait créé le chantier de taille. Il était également secondé par ses deux gendres : Eugène Garreau, mon père, mari de Renée, et pierre Valembos, mari de Jacqueline, qui prit en charge la comptabilité et la gestion.

René Daubin a changé le paysage des carrières en s'ouvrant à la modernité. Avec parfois quelques semaines seulement d'avance, il fut le premier à utiliser les camions grues, les perceuses Vageor, les scies sur châssis. (Copie authentique d'un texte de Monsieur Jean GARREAU).

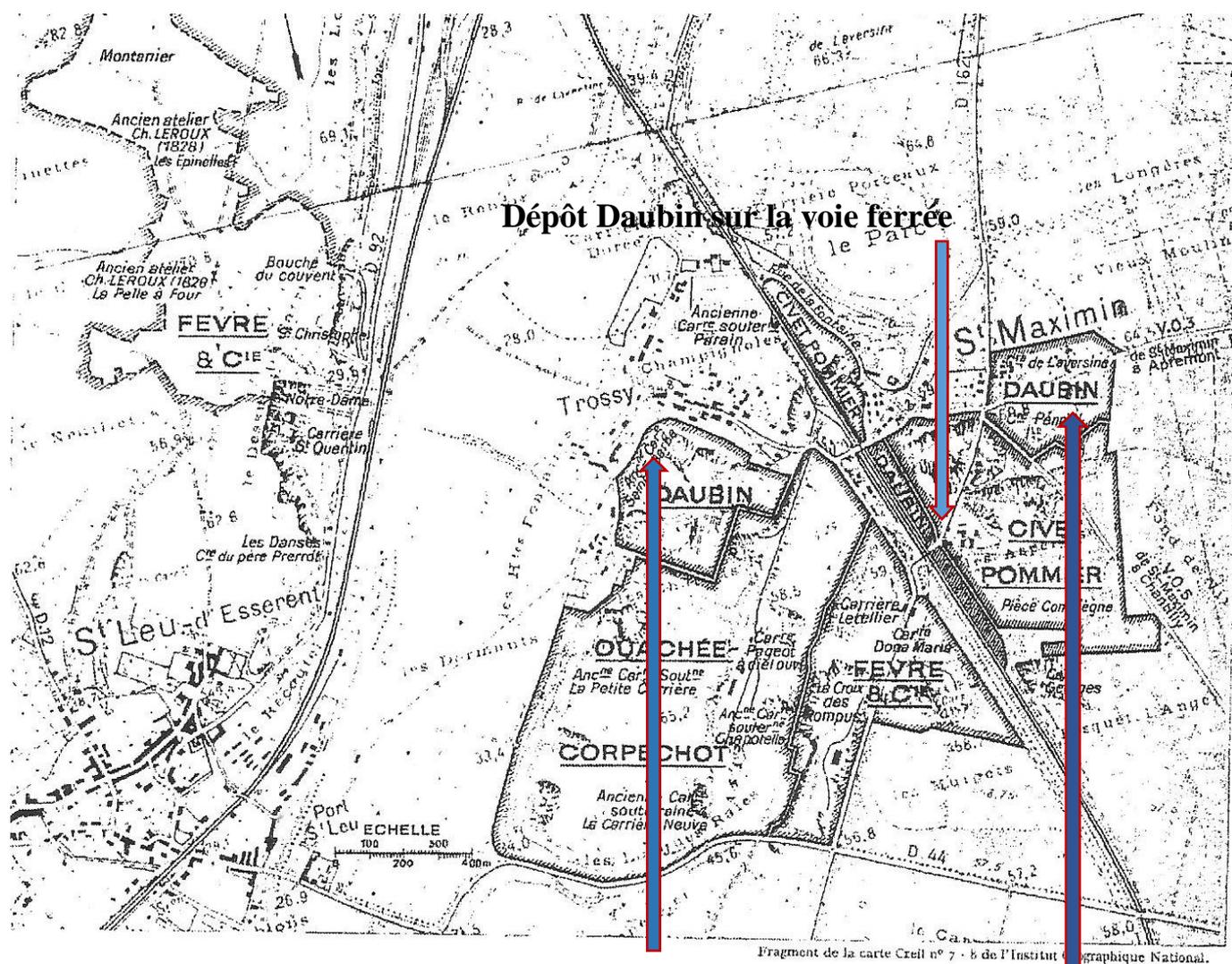


Fig. 2 - St-Leu-d'Esserent et St-Maximin — Limites des carrières actuellement exploitées et emplacement de quelques anciennes carrières.

1920 1^{ère} acquisition de carrières à Trossy par Monsieur René Daubin

Location puis seconde acquisition de carrières à Laversine Au Baron Elie de Rothschild

Carte extraite de la brochure « Essai sur l'histoire de la Pierre de Saint-Leu et de Trossy et des vergelés » par Pierre Noël - Document très aimablement communiqué par Messieurs Côme de Richaufftz et Léopold Marcé, étudiants à Unilasalle à Beauvais.

Guy Launay